

moovforfait
Active ton forfait pour plus de minutes gratuites !

Tape : *555# pour activer ton forfait.

Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant)

www.moov.tg

26 min offertes

40 min offertes

18 min offertes

270 min offertes

*Coût de souscription suivant le forfait activé.

moov no limit

groupe etisalat

N°732

du 12
AOÛT 2014



Pour la Patrie

L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

Editorial

Par Koffi SOUZA

LES MILLIARDS DES AFRICAINS

On insiste habituellement sur les importantes poches de pauvreté qui existent dans les pays africains et on néglige toute la richesse que créent les travailleurs africains et leurs dirigeants. C'est contre ce tableau pessimiste que le magazine VENTURES AFRICA a entendu lutter en publiant son classement des milliardaires africains.

Au nombre de 55 et âgés en moyenne de soixante-cinq ans, ils possèdent une richesse totale estimée à 144 milliards de dollars construite dans des secteurs aussi variés que les services financiers, les mines, la construction, l'énergie ou la grande distribution. La hausse des cours des hydrocarbures est pour beaucoup dans cette inflation de milliardaires.

Trois femmes sont présentes dans ce classement; on y trouve notamment deux héritières: Isabel Dos Santos, la fille du président angolais, et "Mama" Ngina Kenyatta, la veuve du premier président kényan, Jomo Kenyatta et mère de l'actuel président du Kenya Uhuru Kenyatta. La plus riche est sans conteste, Folorunsho Alakija, féru de mode et active dans la pétrole nigérian, avec une richesse estimée à 7,3 milliards de dollars.

L'homme le plus riche d'Afrique est le Nigérian Aliko Dangote, présent dans le ciment, l'alimentation, le pétrole avec une fortune estimée à plus de 20 milliards de dollars.

Au palmarès on trouve le Nigeria avec vingt milliardaires, l'Afrique du Sud avec neuf et l'Égypte avec huit milliardaires sont les plus représentés. L'Algérie, l'Angola, le Zimbabwe et le Swaziland comptent chacun un milliardaire.

Ces milliardaires tirent l'économie africaine vers le haut; leur exemple inspire la nouvelle génération africaine. Souvent altruistes, ils démontrent que l'Afrique ambitieuse peut et doit se développer.

L'Afrique mal partie ce n'est pas pour eux.

P.3 Plan d'action pour le développement du fret aérien en Afrique

Le Colonel Dokissime Gnama Latta désigné pour sa mise en œuvre

*** Une déclaration de Lomé a sanctionné le forum**

P.7 Téléphonie mobile/Moov Togo lance de nouveaux produits

Désormais les abonnés peuvent faire des achats en France via Flooz



Col Gnama Latta, Directeur général ANAC-TOGO

P.5 Éliminatoires CAN 2015

La Caf demande à la Guinée de délocaliser ses matches contre le Togo à cause de l'Ebola

P.3 Pour le déplacement des hommes et les échanges commerciaux
Pose de la 1ère pierre pour un pont sur le fleuve Mono, reliant Athiémé (Bénin) à Agomé-Glozoun (Togo)

P.4 Programme Régional d'Economie d'Energie (PREE)
Les administrations et établissements publics à équiper de lampes fluo compactes



PA-LUNION

www.pa-lunion.com



- Actualités Nationales
- * Politique
- * Economie
- * Société
- * Sport
- * Culture...
- Informations Internationales
- Réflexions...

REPÈRES

Des SMS mystérieux

Depuis quelques jours, les clients de Togo cellulaire reçoivent des messages leur demandant de voter pour le candidat de l'Union pour la république (Unir) en 2015.

Le parti politique Unir a réagi ce jeudi 7 août 2014, en publiant un communiqué. Selon le communiqué, « le parti Unir tient à informer toute la population que ces messages ne proviennent pas de Unir et ne peuvent être en aucun cas cautionnés. Le parti Unir invite la population à n'accorder aucune foi à cette démarche qui constitue une arnaque ». La direction du parti Unir met en garde les auteurs de cet acte malveillant. Selon le communiqué, « le parti ne manquera pas de prendre toute action idoine contre les auteurs de ce genre d'actes ».

La transition politique consensuelle, selon Djimon Oré

Au moment où les noms des « candidats uniques » de l'opposition se dévoilent, Me Dodji Apevon de la Coalition Arc-en-ciel, celui du CST qui tarde à se dégager comme aux dernières législatives, d'autres leaders n'entendent pas prendre le risque de l'aventure. C'est le cas de Djimon Oré, ancien ministre de la Communication et président du Front des Patriotes pour la Démocratie (FPD) qui dit « se désengager » du scrutin présidentiel de 2015. Pour l'ancien député de l'Union des forces de changements (Ufc), la présidentielle prochaine « constitue une perte de temps ». « Le processus du scrutin présidentiel est déjà vicié du moment où certains préfets seraient en train de clôturer la mise en place des CELI (Commission Électorale Locale Indépendante), devoir dévolu à la CENI (Commission Électorale Nationale Indépendante) », tente-t-il de se justifier. Pour cet ancien membre de l'Ufc, expulsé du parti avec certains de ses compères, « la proposition d'une transition politique consensuelle constitue la solution idéale à la crise sociopolitique ».

Vaincre le Vih/Sida chez les prostituées

Du 5 au 6 août 2014 Lomé a abrité un conclave visant à valider le programme national de lutte contre le VIH/ SIDA en milieu de prostitution. C'est un programme qui sera opérationnel de 2014 à 2018 afin d'aboutir en 2020 à zéro infection, zéro discrimination et zéro décès. Le document en cours de validation s'inscrit dans la politique nationale de prévention et de prise en charge globale du VIH des populations. Il s'intègre dans la vision du plan stratégique national qui est de parvenir à un Togo sans nouvelle infection à VIH et atténuer l'impact du SIDA sur la population pour aboutir à un développement socio-économique.

Kara, une région à profil d'émergence

Au cours de sa tournée à l'intérieur du pays, le ministre auprès de la présidence de la République, chargé de la prospective et de l'évaluation des politiques publiques a échangé avec les populations de la préfecture de la Kozah sur le processus d'élaboration de « Vision Togo 2030 » le mercredi 6 août 2014. En effet, depuis le mois de mars dernier, le Togo s'est engagé dans le processus « vision Togo 2030 ». Après la phase de sensibilisation à Lomé, l'équipe du ministre Kako Nubukpo a démarré une tournée de sensibilisation à l'intérieur du pays. « Autant la région maritime peut jouer sur la présence du port de Lomé, la région des plateaux sur le fait que c'est la région nourricière du Togo, la région centrale, c'est une région des services par excellence, la région de la Kara devrait être le pôle scientifique et technique par excellence et irrigué la région des savanes et l'ensemble de l'arrière-pays. C'est comme ça que nous concevons ce travail » a déclaré le ministre Kako Nubukpo. Il a ajouté que la région de la Kara dispose d'avantages comparatifs qui peuvent être cruciaux pour l'émergence du Togo, car Kara est une ville universitaire. « De par sa position géographique, il y a de fortes collaborations qui se mettent en place. Le deuxième élément, c'est que Kara est une ville garnison (...) » a-t-il ajouté. La délégation du ministère était à Sokodé le vendredi et le week-end pour échanger avec la population sur la « vision togo 2030 ».

Les Eperviers doivent vaincre d'abord Ebola

Alors qu'il doit se déplacer les 5 ou 6 septembre prochain en Guinée pour y affronter le Sily National dans le cadre de la première journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, Maroc 2015, le Togo se préoccupe de la situation de la zone touchée par le virus Ebola et entend saisir la CAF pour demander la délocalisation du match. « Nous sommes préoccupés par la situation sanitaire dans cette zone. Nous allons nous en remettre à la CAF afin qu'une décision soit prise en ce sens. Mais à défaut, nous suivons les consignes du gouvernement togolais afin ne pas mettre en danger la santé des joueurs et membres de la délégation togolaise », a indiqué, jeudi, Gabriel Améyi, le président de la Fédération Togolaise de Football. Ces derniers jours, la psychose est telle que les joueurs ne sont pas rassurés et multiplient les appels à l'endroit de la Fédération Togolaise de Football. Certains envisagent même de ne pas faire le déplacement si ce match n'est pas délocalisé. « Nous sommes conscients de la situation et nous prendrons toutes les dispositions nécessaires en collaboration avec le gouvernement », a-t-il ajouté.

Littérature

Reflets, une revue littéraire scientifique à améliorer

Jeudi dernier, l'Association des écrivains du Togo a présenté sa revue littéraire scientifique tant attendue, Reflets. En dépit du buzz fait autour de l'événement, surtout la dédicace à la salle Senghor de la Paroisse universitaire Saint-Jean et le nombreux public présent, on a eu droit à un flop. Un vrai. La revue littéraire scientifique n'en est pas vraiment une. Un échec sur tous les plans, que ce soit sur la forme ou sur le fond, la médiocrité le discute sur tout. Même le Togo Dialogue de l'époque du parti unique était mieux élaboré.

Un magazine de 44 pages, en format A4, couverture papier glacé, des ramettes de papier à l'intérieur. Il n'y a pas d'ours. Ou si, mais il faut ouvrir l'œil pour l'avoir, caché dans les pages de pub !

Reflets, pour un magazine scientifique, n'a pas de comité scientifique, et l'on peut croire qu'il manque de ligne éditoriale, car le premier éditorial, l'improbable édito de Dieudonné Ewomsan, le vice-président de l'AET, n'en est pas vraiment.

La déception se trouve surtout au niveau du contenu de ce premier numéro ; il y a très peu d'articles. Et



la plupart, du reste, constituent de copier-coller des blogs d'universitaires togolais, de jeunes blogueurs à l'instar d'Anas Atakora et d'Edem Latevi. Il y a manifestement paresse intellectuelle de la part des promoteurs de ce magazine financé par le Fonds d'aide à la culture (FAC) et qui a mis presque une année avant de voir le jour. Incroyable.

En mettant en machette « La littérature togolaise dans tous ses états », les promoteurs ont juste trompé le public. Le contenu est très loin, encore loin de la réalité.

La déception est d'autant plus grande que magazine devait servir

de rampe de lancement à la promotion de la littérature et de la culture en général. Servir à la fois un public populaire et le public sélect d'intellectuels et de professionnels de la littérature et des acteurs du livre. On en est très loin malheureusement.

Il n'est tout de même pas normal que des intellectuels s'adonnent à cette paresse au point de saboter dès le premier numéro, un magazine qui a toute son importance pour la culture au Togo. On n'en revient pas du numéro 00 de Reflets, la revue littéraire de l'AET. Grosso modo, ça montre non seulement l'indigence du milieu littéraire décrié

depuis plusieurs années, mais aussi à quel point on n'en est pas conscient et l'amateurisme qui le caractérise. Juste l'impression d'un manque d'ambition dans le domaine. Une revue littéraire est le fait de spécialistes de la chose littéraire, des critiques et des journalistes rompus à la tâche. Un poète ou un romancier n'est pas forcément un spécialiste de la littérature. C'est aussi et surtout la faute aux universitaires togolais si le marché est dans un tel état. Leur absence de la scène, peut-être par incompétence ou certainement par paresse, pour créer un espace de promotion et de critique de la littérature nationale, est la cause principale de la misère intellectuelle que vit le landerneau culturel.

Il est impérieux que le FAC ordonnateur des fonds destinés à ce magazine, et le ministère de la Culture et des Arts, principal instigateur de Reflets, manifestent un peu plus de volonté et jouent de leur prestige pour influencer sur le cours de la première revue littéraire scientifique au Togo.

Dieudonné Ewomsan et les membres de l'AET doivent alors faire un peu plus d'efforts.

Institutions

L'écrivain Kangni Alem crée sa Fondation pour les Arts et les Lettres

On l'attendait depuis des années, et il a fallu que l'idée et sa concrétisation viennent d'un homme de lettres, à l'occurrence l'écrivain Kangni Alem. Conseiller culturel et sherpa du Président de la République près la Francophonie, l'écrivain Kangni Alem vient d'annoncer sur sa page Facebook, la création de la Fondation Kangni Alem pour les Arts et les Lettres. C'est

la première fondation culturelle au Togo. Dans un pays où les bourgeois et les nouveaux riches sont plutôt habitués à subventionner des choses futiles, dans le cas où ils ne cachent tout simplement leur argent, l'initiative du Grand Prix Littéraire 2003 est à saluer.

Selon son promoteur, la « fondation a pour but de promouvoir la culture togolaise à travers les arts

et la littérature. Elle intervient dans le domaine suivant : les arts et les lettres. Elle a pour but de promouvoir la culture togolaise à travers les arts et la littérature.

Elle intervient dans la promotion de la création d'œuvres plastiques uniquement destinée à raconter l'histoire de la nation togolaise (l'esprit Nation) et à célébrer l'esprit patriotique ; elle compte « aider à l'émergence des musiciens de jazz au Togo et dans la sous région ».

Sur le plan des lettres, la Fondation Kangni Alem va « créer un prix national du Best-Seller destiné aux meilleurs ventes des éditeurs, renforcer les capacités et les contenus des bibliothèques de proximité, et organiser des résidences d'artistes dans les domaines des arts et de la littérature. Pour plus d'informations



générales : Le siège social de la fondation est fixé à Bè kpota rue en face de l'église évangélique Maison n°124, Lomé (P/Golfe) ; BP 1635 LOME-TOGO Tél : 23 20 91 97/ 98 38 77 44.

Nécrologie

Mort de l'écrivain et sinologue Pierre Ryckmans, dit Simon Leys

Il avait reçu le prix Renaudot Essai en 2001 pour Protée et autres essais. Le sinologue, écrivain, essayiste et traducteur belge Pierre Ryckmans, connu sous son nom de plume Simon Leys, est décédé en Australie à l'âge de 78 ans, a annoncé lundi son éditeur Black Inc, rapporte l'AFP.

Né le 28 septembre 1935 à Bruxelles, Pierre Ryckmans est décédé à Canberra où il vivait et enseignait depuis les années 1970.

« Pierre était un brillant universitaire et spécialiste de la civilisation chinoise » à qui l'on doit « une littérature et des essais de la plus belle facture », a estimé Black Inc. sur son site internet.

Diplômé de l'Université de Louvain (Belgique), cet ancien diplomate écrivait aussi bien en français qu'en anglais. Il était traducteur de Simone Weil, de Confucius et de Shen Fu.

Sa critique précoce de la Révolution culturelle (Les habits neufs du président Mao, 1971, qu'on peut retrouver dans Essais sur la Chine paru chez Robert Laffont en 1998) lui a valu les foudres de ceux qu'il appela les « maoïstes mondains », en particulier les animateurs de la revue Tel Quel.

Pierre Ryckmans a notamment reçu le prix Renaudot Essai en 2001 pour Protée et autres essais publié dans la collection Blanche de Gallimard puis en Folio en 2012. Il a également reçu en 2005 le Prix mondial Cino Del Duca et le Prix quinquennal de littérature, tous deux pour l'ensemble de son œuvre

Flammarion a réédité en mars dernier Le studio de l'inutilité : essais et Orwell ou l'horreur de la politique. Passionné de mer, il était membre de l'Association des écrivains de Marine.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction

Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLAG.

Plan d'action pour le développement du fret aérien en Afrique

Le Colonel Dokissime Gnama Latta désigné pour sa mise en œuvre

* Une déclaration de Lomé a sanctionné le forum

Du 05 au 07 août derniers, un forum international sur le développement du fret aérien en Afrique, le premier du genre sur le continent, a été organisé à Lomé en République togolaise. Il s'agit pour l'Organisation de l'aviation civile internationale, OACI, organisatrice de la rencontre en collaboration avec l'Agence nationale de l'aviation civile, ANAC-TOGO, d'identifier des solutions réglementaires et opérationnelles pour assurer le développement du fret aérien, de son industrie et de ses services en Afrique. Une déclaration que l'on peut appeler «la déclaration de Lomé» a sanctionné l'issue de cette rencontre qui a tenu toutes ses promesses.

Late Pater

Au cours de cette grande assise soutenue par des communications, des panels et des débats très intéressants, les 300 participants ont de commun accord exigé la libéralisation des services du fret aérien en Afrique. Globalement plusieurs recommandations ont été faites à la fin de la rencontre pour stimuler la croissance du fret aérien en Afrique avec un impact positif sur les économies nationales et continentale.

Entre autres, il est préconisé que «des mesures nécessaires doivent être prises pour favoriser les services de fret aérien afin de permettre aux transporteurs aériens d'exploiter librement des liaisons partout à l'intérieur du continent africain et au-delà, conformément à la Déclaration de Yamoussokro de 1999.» Cette déclaration concerne la libéralisation de l'accès aux marchés du transport aérien en Afrique qui a posé les fondations d'une stratégie africaine de développement durable du transport aérien à travers l'harmonisation du cadre réglementaire de l'aviation.

Dans une certaine mesure, les participants ont prévu une compétitivité accrue, davantage d'investissements directs étrangers et une accélération du développement économique en prévision à la création de nombreuses nouvelles «autoroutes du ciel», qui vont sensiblement multiplier les liens régionaux et mondiaux entre les fournisseurs et les clients et augmenter la connectivité. Pour se faire, il faut supprimer dans les accords de services aériens des restrictions des droits de trafic et de capacité et assouplir les règles de propriété et de contrôle des transporteurs aériens. Une attention particulière doit être accordée à l'importance du fret aérien pour le développement économique des destinations long-courrier et des pays enclavés ou insulaires.

Pour les participants, le développement du fret aérien doit aller de pair avec sa sûreté. Ainsi, toute la chaîne du fret doit veiller à ce que le fret aérien évolue en toute sécurité à travers toutes les étapes. Par ailleurs, définit la déclaration de Lomé «le cheminement du fret ne devrait pas être limité par l'absence de mise en œuvre effective de la Déclaration de Yamoussokro ou des méthodes modernes, telles que les mesures de sûreté du fret basées sur les risques, le concept de fret électronique, la lettre de transport aérien (LTA) électronique et le transfert électronique de données.» Cela exige que les réglementations



M. Aliu Olumuyiwa, Président de l'OACI (au milieu) lors de sa visite de la nouvelle aérogare de Lomé

nationales soient rendues conformes à la Convention de Kyoto de l'Organisation Mondiale des Douanes.

Etant donné que le développement du fret aérien nécessite l'installation d'infrastructures adéquates, les participants pensent qu'il est possible de rendre des projets attractifs non seulement au financement public, mais aussi aux entreprises communes, telles que des partenariats entre les secteurs public et privé. D'où ils encouragent les pratiques permettant d'attirer des capitaux publics et privés.

L'un des problèmes auxquels est confronté le fret aérien est le coût élevé des taxes. C'est pourquoi, pour développer le fret aérien, les congressistes souhaitent une souplesse dans la taxation des services. «L'incidence des taxes, redevances et autres droits sur l'aviation et donc, sur la croissance économique et l'emploi, doit être évaluée et les actions prises pour limiter leur éventuel effet négatif sur la croissance et le développement des services de fret aérien.» Lit-on dans la déclaration de Lomé.

Finalement, les participants sont soucieux de la performance des services du fret aérien en Afrique. Ainsi, recommandent-ils de renforcer d'urgence les compétences du continent, d'investir dans le personnel qualifié et de promouvoir la parité hommes-femmes par le biais de la formation afin de répondre aux besoins créés par la modernisation et la complexité croissante du secteur de fret aérien.

Visiblement, à Lomé, les responsables de l'aviation civile internationale ont parcouru toutes les questions liées au fret aérien. Il va s'en dire que, selon la déclaration de Lomé, des bases ont été jetées pour promouvoir le fret aérien en Afrique. Et pour que les recommandations soient suivies

convenablement avec des effets certains sur le développement économique de l'Afrique, d'autant plus que Le fret aérien est un catalyseur de la croissance économique, le Colonel Gnama Latta a été désigné pour la mise en œuvre du plan d'action.

Il faut rappeler que c'est le

premier ministre Ahoomey-Zunu qui a ouvert les travaux de ce forum dans la salle de conférence du groupe bancaire Ecobank. Le mot de bienvenu émanait du Directeur général de l'Anac-Togo et le mot introductif était l'œuvre du Président de l'Aoci, M. Aliu Olumuyiwa.

Pour le déplacement des hommes et les échanges commerciaux

Pose de la 1^{ère} pierre pour un pont sur le fleuve Mono, reliant Athiémé (Bénin) à Agomé-Glozoun (Togo)

La manifestation a eu lieu ce 11 août 2014 en présence du Président béninois Boni Yayi et du Premier ministre togolais Séléagodji Ahoomey-Zunu, qui représentait le Président Faure Gnassingbé. Un pont reliant la ville d'Atiémé (au Bénin) à la localité d'Agomé-Glozoun (au Togo). Il facilitait le déplacement des hommes et les échanges commerciaux. Mais le débordement du fleuve Mono a complètement détruit ce pont en 1974. Depuis lors, cette facilité a considérablement pris un coup. Et avec elle, les échanges intercommunautaires qui ont pour centre d'intérêts le marché d'Agomé-Glozoun et l'hôpital de renommée internationale d'Agomé-Glozoun, les centres commerciaux, les sites touristiques, les exploitations agroindustrielles, les infrastructures socio-éducatives fréquentées par la jeunesse des deux pays.

Il n'en fallait pas plus pour ne pas abandonner ces populations. Courant 2012, les députés béninois avaient autorisé le Président Boni Yayi à ratifier l'accord de prêt signé entre le Bénin et la Banque arabe pour le développement économique en Afrique (BADEA) dans le cadre du financement partiel du projet de construction d'un pont sur



Par Athiémé, la pirogue pour faire la traversée du fleuve afin d'arriver au Togo

le fleuve Mono. Soit un financement de six milliards de francs Cfa dont la contribution de la BADEA est estimée à 5,2 milliards de francs Cfa répartis en prêt (2.344.680.000 francs) et en don (2.855.320.000 francs), et la contribution de l'Etat béninois estimée à 800 millions de francs Cfa.

Le projet de construction d'un pont de franchissement sur le fleuve Mono vise le désenclavement des zones rurales, en diversifiant les débouchés aux produits agricoles des régions frontalières entre le Bénin et le Togo dans le cadre de l'intégration économique sous-régionale dans l'espace UEMOA, l'amélioration des conditions de transport au profit du Bénin et du Togo, et partant de la

VERBATIM Par Eric J.

Avis partagé

L'opposition togolaise est de plus en plus critiquée par son inconstance et ses indécisions. «A quelques mois du scrutin présidentiel de 2015, les leaders politiques de l'opposition sont toujours troublés.» racontait un concitoyen probablement proche de l'opposition. «Je ne sais pas s'ils sont envoutés ou maudits. A l'approche de chaque élection, ils agissent toujours comme de petits gamins, ne sachant pas dans quelle direction y aller ou quoi faire exactement.» ajoutait-il.

Cette impression est malheureusement l'avis de plusieurs compatriotes. Ces derniers jours, les tentatives d'unicité d'actions de l'opposition sont de nouveau plombées par le retour des vieux démons. Pendant que les deux regroupements de partis politiques, à savoir, le Collectif Sauvons le Togo (Cst) et la Coalition Arc-en-ciel (AEC), se retrouvaient pour coordonner leurs actions dans le but de parler d'une seule et même voix, des informations sur des sujets non à l'ordre du jour étaient publiées par la presse. Certains confrères annonçaient l'entame de discussions sur la candidature unique de l'opposition pour affronter Faure Gnassingbé en 2015. Tandis que d'autres relayaient déjà la mauvaise foi de certains leaders prêts à saborder les efforts des uns et des autres. Et d'autres encore vantaient le mérite de leur champion respectif.

Au cours d'une émission sur une radio de la capitale, le Secrétaire général du comité d'action pour le renouveau, Car, M. Jean Kissi a démenti toutes ces rumeurs sur la candidature unique de l'opposition. Pour lui, aucune discussion n'a démarré sur ce sujet et que ce ne sont que des colportages de certaines personnes mal intentionnées. Mais une question : qu'est-ce qui poussent les journalistes à répandre des idées aussi bien réfléchies et ordonnées avec des citations lumineuses et sans tâtonnement?

Ne nous trompons guère, ce sont les leaders eux-mêmes les auteurs de ces intox. A cause de leur guerre frontale de leadership, chacun cherche à préparer l'opinion à sa cause en mettant le maximum de pression sur les autres. Sachant bien que la désignation d'un candidat unique de l'opposition ne sera pas tâche facile, d'autant plus que tout le monde veut être président, les leaders cherchent une embrasure déchargée pour se représenter malgré la désignation de l'un d'eux.

Et les critiques d'une opposition mal organisée, malade de ses propres flétrissures restent fondées.

Il se souvient encore de ce débat au parlement béninois avant le vote à l'unanimité de l'autorisation de ratification. Les députés avaient insisté sur la nécessité de faire en sorte que les travaux démarrent le plus rapidement possible et s'achèvent dans les délais et dans de bonnes conditions. L'un d'eux s'inquiétait du bouclage du financement nécessaire pour la finition du projet. Et, selon la presse béninoise, l'autre préoccupation des députés avait été la part contractante du Togo dans ce prêt. S'il est dit que c'est un prêt qui engage le Bénin et le Togo, l'accord stipule que c'est le Bénin seul qui s'engage pour le remboursement, quitte à se faire payer après par la République togolaise. Les élus avaient plaidé pour qu'il en soit le moment venu. Aujourd'hui, les dirigeants des deux pays ont su tout ficeler en termes d'engagements pris. L'ambiance conviviale de la cérémonie d'hier en est l'illustration. L'autre preuve en est que le 27 janvier 2014, le Maire de la Commune d'Atiémé a conduit sur le terrain une délégation mixte des directions des travaux publics du Togo et du Bénin pour une nouvelle visite avec le consultant et les premiers soumissionnaires.

D'après l'économiste pays principal pour le Togo à la BAD La compétitivité de la Zone franche noyée par les exonérations et la main d'œuvre peu qualifiée

Jean Afolabi

En 1991, le Togo lançait l'une des premières zones franches de transformation pour l'exportation (ZFE) en Afrique pour stimuler son économie dans les chaînes de valeur mondiales (CVM). La ZFE du Togo est située sur une superficie de 107 hectares de son port sur l'océan atlantique. La ZFE du Togo compte plus de la moitié des exportations du pays et 80% de ses produits sont vendus dans la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'ouest (CEDEAO). La valeur ajoutée dans la ZFE du Togo a baissé au fil du temps, constate Carphore Ntagungira, économiste pays principal pour le Togo à la Banque africaine de développement (Bad). Depuis 1991, la ZFE a accordé de nombreux avantages et privilèges (fiscaux, financiers et administratifs) pour inciter les entreprises à générer davantage d'emplois et de valeur ajoutée dans le pays. En 2001, la valeur ajoutée intérieure représentait 51% du chiffre d'affaires des entreprises établies dans la ZFE. Depuis lors, cette part a fléchi pour s'établir à 36% en 2008 et à seulement 18% en 2012, relève M. Ntagungira.

Deuxièmement, poursuit-il, le niveau de l'emploi dans la ZFE du Togo est en deçà de ce qui était attendu depuis 1991. Le secteur moderne (formel) du Togo compte aujourd'hui environ 94.000 emplois permanents, dont près de 60.000 dans l'administration publique, 21.000 dans le secteur à but lucratif sur le territoire douanier (hors ZFE) et 13.000 dans la ZFE. Ce niveau est bien en deçà de l'effectif de 100.000 nouveaux emplois projetés lorsque la ZFE fut créée en 1991. La contribution de la ZFE à l'emploi moderne n'a atteint que près de 12% en 2013. La majorité des entreprises de la ZFE se sont écartées des dispositions légales relatives à l'utilisation des équipements à haute intensité de main-d'œuvre en contrepartie d'exonérations fiscales et autres privilèges. L'industrie manufacturière représente 88% des emplois dans la ZFE, mais sa participation à la création de la valeur ajoutée de la zone est à seulement 12%. C'est là une conséquence directe des emplois peu qualifiés et moins rétribués, puisque plus de la moitié des emplois dans la ZFE portent sur la fabrication de cheveux synthétiques, perruques, postiches et cosmétiques.

Troisièmement, d'après l'économiste pays pour le Togo, la ZFE a été conçue pour attirer les investissements directs étrangers (IDE) et pour valoriser les produits intermédiaires locaux. La mobilisation réussie de capitaux étrangers ne s'est pas accompagnée par une transformation conséquente de produits locaux. En 2013, la ZFE comptait 62 entreprises, avec un chiffre d'affaires de 250 milliards de



Carphore Ntagungira, Economiste pays pour le Togo à la BAD

francs Cfa. Sur cet effectif, 40% avaient des promoteurs en provenance de l'Asie ; 30% de la CEDEAO, dont 25% du Togo; 27% de l'Europe; et 3% d'Amérique. Mais, la consommation intermédiaire est en grande partie importée. La part des consommations intermédiaires locales dans la ZFE a chuté de 32% en 2000 à 12% en 2012. Singulièrement dans la manufacture, les importations ont fourni jusqu'à 94% des consommations intermédiaires. Les entreprises de la ZFE ont eu des difficultés à s'assurer de l'utilisation de produits intermédiaires locaux.

Carphore Ntagungira en conclut que les exonérations, avantages et privilèges accordés à la ZFE du Togo l'ont entraîné dans

un élan de concurrence imparfaite, permettant d'importantes spéculations à tous les niveaux et à des distorsions aux règles du marché. Les exonérations fiscales ont tout simplement échoué à stimuler la création d'une plus grande valeur ajoutée intérieure. Les leçons tirées ont illustré que c'est expressément l'accumulation de connaissances et compétences qui est en corrélation positive avec la création de la valeur ajoutée sur le marché mondial. Les autorités togolaises sont déjà engagées dans cette voie en réalisant d'importants investissements dans le capital humain, en repositionnant la ZFE, et en ouvrant le pays à une concurrence mondiale sans miser sur les exonérations et privilèges.

Sur le marché interbancaire

14 milliards Cfa d'emprunts la première semaine d'août au Togo

Au cours de la semaine du 29 juillet au 4 août 2014, les banques et établissements de crédit du Togo ont enregistré des emprunts d'un montant de 14,050 milliards de francs Cfa, et des emprunts de 13,350 milliards, tous sensiblement en hausse par rapport à la semaine précédente. Ceci entre dans le cadre des activités du marché interbancaire qui enregistrent un total de 11,2460 milliards pour les prêts et autant pour les emprunts pour l'ensemble des établissements de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa) au cours de la même période.

Les emprunts au Togo sont à une semaine pour 7,000 milliards et à deux semaines pour 6,050 milliards. A une semaine, le taux moyen pondéré s'est situé à 3,41%. Les taux minimum et maximum sont fixés respectivement à 2,60% et 5,50%. A deux semaines, les trois taux se sont situés respectivement à 4,99%, 4,50% et 5,90%.

En termes d'emprunts, les établissements du Sénégal ont le plus enregistré, à 49,800 milliards, dont 4,000 milliard à trois mois. Aux taux respectifs de 4,88%, 4,50% et 5,00%. Ceux de la Côte d'Ivoire et du Bénin en ont enregistré respectivement à 19,310 milliards et à 14,000 milliards. Le Burkina Faso et le Mali ont fait respectivement 6,000 milliards et 5,000 milliards. La Guinée-Bissau n'a enregistré que des emprunts, à 4,000 milliards.

Pour ce qui concerne les prêts, ce sont également les établissements du Sénégal qui ont le plus enregistré, sur la même période, à 32,800 milliards. Ceux de la Côte d'Ivoire ont enregistré 21,250 milliards, dont 6,060 milliards à un mois. Aux taux respectifs de 4,70%, 3,60% et 6,00%. Le Burkina Faso et le Mali ont enregistré respectivement 17,060 milliards et 15,000 milliards. Le Bénin a fait 7,000 milliards pour les prêts. Et le Niger, 6,000 milliards,

Programme Régional d'Economie d'Energie (PREE)

Les administrations et établissements publics à équiper de lampes fluo compactes

Dans le cadre de sa Politique énergétique commune, la Commission de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa), à travers l'Initiative Régionale pour l'Energie Durable (IRED), a mis en place un Programme Régional d'Economie d'Energie (PREE). C'est ainsi qu'une Convention de maîtrise d'ouvrage déléguée a été signée le 18 mars 2014 avec la Société Africaine des Biocarburants et des Energies Renouvelables (SABER) relative aux études et à la supervision de la fourniture et de l'installation de lampes à basse consommation dans les administrations et établissements publics des Etats membres de l'Union. Ce projet consiste en la mise en œuvre de la composante 2 du PREE intitulée «Diffusion des Lampes à Basse Consommation (LBC) dans les Etats Membres».

C'est à cet effet que la SABER, qui agit au nom et pour le compte de la Commission de l'Uemoa, invite – jusqu'au 21 août prochain – les entreprises à manifester leur intérêt pour la fourniture et l'installation de lampes à basse consommation dans les administrations et établissements publics des Etats membres de l'Union – Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée-Bissau, Mali, Niger, Sénégal et Togo –, indique un appel à manifestation d'intérêt. Il s'agit d'un projet d'efficacité énergétique éligible au Mécanisme de Développement Propre (MDP), qui permettra de générer des crédits carbone. Une approche holistique de la mise en œuvre du projet permettra de prendre en compte les différentes dimensions du projet. En effet, un cahier de charges sera élaboré et



envoyé aux entreprises sélectionnées à l'issue de cet appel à manifestation d'intérêt, en vue de fournir une solution clé en main.

Les adjudicataires auront à fournir des lampes à basse consommation telles que : les lampes à diodes électroluminescentes (DEL/LED) en forme de tubes sans ballasts ni starter, et d'ampoules avec culots similaires existantes ; et les lampes tubes néon T8 ou T5 à ballasts électroniques sans starter. Ils devront récupérer et stocker les lampes classiques inefficaces existantes, pour distribuer et installer des lampes LBC efficaces. Pour rester dans l'approche intégrale, les entreprises doivent être en mesure de mettre en place les points de ventes des lampes LBC retenues dans le cadre du projet en vue de les rendre disponibles en cas de besoins. Elles ont également, la possibilité de trouver des partenaires

pour les représenter dans l'espace Uemoa. Il sera proposé des stratégies de communication et de gestion du projet.

L'entreprise devra proposer une approche stratégique et méthodologique qui satisfait l'organisation du projet, son suivi et la stratégie de communication. L'entreprise proposera une stratégie avec de grandes lignes directrices pour la mise en place des systèmes de recyclage de lampes – le cas échéant. Les entreprises candidates peuvent s'associer pour renforcer leurs compétences respectives. Une liste d'entreprises présentant au mieux les aptitudes requises pour exécuter les prestations sera établie par l'autorité contractante ; ces entreprises présélectionnées seront ensuite invitées à présenter leurs propositions techniques et financières.

Pour le financement des PME africaines Attijariwafa Bank obtient une ligne de crédit américaine



Le PDG du groupe bancaire marocain Attijariwafa Bank, Mohamed El Kettani, a procédé, le 4 août à Washington, à la signature avec l'Overseas Private Investment Corporation (OPIC) et l'institution financière américaine Wells Fargo d'un mémorandum d'entente qui vise à mettre en place de nouvelles capacités de financement au profit des petites et moyennes entreprises (PME) africaines.

Cet accord signé du côté américain par Elizabeth Littlefield, présidente de l'OPIC, et Thomas McCaffarey, vice-président exécutif de Wells Fargo, porte sur l'octroi par les deux institutions américaines à Attijariwafa Bank d'une nouvelle ligne de crédit destinée à sa clientèle PME, basée aussi bien au Maroc que dans les autres pays africains où la banque marocaine est présente. Le montant de cette ligne de crédit n'a pas été divulgué.

«Grâce à son réseau africain qui

couvre 23 pays en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale, la banque a décidé avec OPIC et Wells Fargo de contribuer à la facilitation de l'entrée des promoteurs américains sur le continent, par la mise en place de solutions de financement dédiées aux PME», a précisé Attijariwafa Bank dans un communiqué repris par l'Agence Ecofin.

L'Overseas Private Investment Corporation, qui est une institution financière de développement relevant du gouvernement américain, mobilise le capital privé pour investir dans le développement économique durable. Wells Fargo & Co est, quant à elle, une compagnie financière diversifiée qui intervient dans le domaine bancaire, l'assurance, l'investissement, le prêt hypothécaire, le crédit commercial et consommation. Elle est présente dans 36 pays.

FOOTBALL / CAN 2015

Tchakala à la recherche de renforts

Alors que l'on s'achemine vers les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, Maroc 2015, Tchakala, le nouveau sélectionneur des Eperviers veut renforcer son groupe avec de nouveaux joueurs. Le Franco-togolais, Matthieu Dossevi, le germano-togolais Mlapa Peniel et tant d'autres encore pourront rejoindre Adebayor et compagnie.

"Je suis en contact avec ses joueurs ou leurs proches. Mon voyage en Europe devait servir à discuter avec ces potentiels renforts pour l'équipe nationale et leur club afin de trouver des points d'accord", a indiqué Tchakala.

Parmi les joueurs pistés, on retrouve le milieu Matthieu Dossevi. L'ancien joueur de Valenciennes et joueur d'Olympiakós (D1, Turquie) qui a toujours retardé sa venue chez les Eperviers, serait désormais prêt. Matthieu Dossevi est issu d'une famille de grands sportifs. Son grand frère Thomas Dossevi a été et international A togolais.

Outre Matthieu Dossevi, Tchakala a dans ses petits papiers l'attaquant Mlapa Kokou Peniel qui a déjà décliné l'offre du Togo en 2009 pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, Angola 2010. Le joueur de Borussia Mönchengladbach prêté au FC Nuremberg a fait ses débuts avec les moins de 19 ans allemands contre le Luxembourg en octobre 2009. Il fait actuellement partie de l'équipe d'Allemagne espoirs. Mais ses chances de jouer dans la Mannschaft se sont amenuisées, vu la concurrence féroce dans l'équipe



nationale allemande.

Enfin, Tchakala vise également des défenseurs comme Alban Saba (1,90m) du Dynamo Dresden (2e division allemande) et Amevor Kodjo du club hollandais de Go Ahead Eagles (Première division).

"Le Tout n'est pas de les voir tous débiter avec nous début sep-

tembre, mais de tout faire pour qu'ils prennent la décision de rejoindre progressivement l'équipe nationale du Togo, pour ceux qui le souhaitent vraiment", a ajouté Tchakala qui doit communiquer sa liste pour les deux premiers matches des éliminatoires autour du 20 août 2014.

Le Togo démarre les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations, Maroc 2015 avec un déplacement à Conakry pour y jouer le Syli National le 5 ou le 6 septembre avant de recevoir le 10 septembre à Lomé le Ghana.

Côte d'Ivoire : la Fif veut honorer Drogba

La Fédération ivoirienne de football (Fif) prévoit de rendre un hommage solennel à Didier Drogba pour service rendu à la nation en général et à la sélection nationale de Côte d'Ivoire en particulier. Malgré la volonté de changement, le président Sidi Diallo invite à ne pas fustiger le passé et la "génération dorée".

Considérée comme l'une des meilleures équipes d'Afrique sur le papier depuis une dizaine d'années,

la sélection de Côte d'Ivoire ne parvient toujours pas à décrocher le moindre trophée. Ce paradoxe écoeure plus d'un Ivoirien et ils sont de plus en plus nombreux à réclamer la rupture d'avec cette génération dorée portée à bout de bras par Didier Drogba.

Mais Sidi Diallo, le premier responsable de la Fif invite les Ivoiriens à ne pas brûler la génération Drogba qui a donné plus de visibilité à la Côte d'Ivoire et a fait rêver tout un peuple durant la dé-

cadence écoulée. Selon lui, "l'avenir de la sélection nationale dépendra de la manière dont les cadres d'aujourd'hui partiront". C'est pourquoi, il a enjoint Renard de reconstruire certes, mais "à petite dose".

Toutefois la Fif prévoit de rendre un vibrant hommage à ceux d'entre eux qui décideront de raccrocher afin de leur témoigner la reconnaissance de la nation. "Ceux qui voudront prendre leur retraite ne le feront pas dans l'indifférence. Pour tout ce qu'ils ont fait pour le

pays, nous allons les célébrer et leur rendre un hommage bien mérité", a-t-il promis.

Didier Drogba qui a annoncé il y a quelques jours sa retraite ayant annoncé sa retraite internationale sera tout naturellement, le premier à recevoir les honneurs de la Fif et fort probablement de l'Etat de Côte d'Ivoire. Sans oublier le peuple ivoirien, au sein duquel il compte une myriade de fans à qui il manquera assurément en sélection.

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE D'ATHLÉTISME SÉNIORS

Ouverture à Marrakech de la 19e édition



La 19e édition des championnats d'Afrique d'athlétisme seniors a démarré en grande pompe dimanche au Grand stade de Marrakech par la tradition-

nelle cérémonie d'ouverture retraçant la diversité de la culture africaine.

Plusieurs groupes de danseurs en costumes folkloriques se sont

produits sur la pelouse du stade de la ville ocre avant le défilé des 52 délégations participantes devant les spectateurs présents dont le ministre de la jeunesse et des sports,

Mohamed Ouzzine, le président des associations des fédérations d'athlétisme (IAAF), le Sénégalais Lamine Diack, le président de la Confédération africaine d'athlétisme (CAA), le Camerounais Hamad Kalkaba Malboun, le président du comité d'organisation local (COL) et le président de la Fédération royale marocaine d'athlétisme, Abdeslam Ahizoune.

Assistaient également à la cérémonie plusieurs autres célébrités de l'athlétisme dont l'ex-champion olympique de demi-fond, le Britannique Sebastien Coe, ou encore le tsar de la perche, l'Ukrainien Sergei Bubka, ainsi que la Marocaine Nawal El-Moutawakel ex-championne olympique du 400 m haies. Cette édition réunit près de 800 athlètes.

FOOTBALL

D1- Gomido lourdement sanctionné par la FTF

La commission de Discipline de la Fédération Togolaise de Football vient de donner match perdu par forfait de 3-0 à Gomido de Kpalimé à la suite des incidents qui ont émaillé la rencontre Angés FC vs Gomido disputée le 03 août dernier, comptant pour la 15e journée du championnat national de première division.

Pour la Commission, les actes de violence survenus lors de cette rencontre, ont été perpétrés par les spectateurs émanant du groupe de Gomido.

Outre la perte du match, Gomido est astreint au paiement d'une amende 1.000.000 francs CFA qu'il devra payer dans un délai de huit jours à compter de la notification de la décision.

Alors que le match se déroulait sans incident majeur jusqu'à la 71e mn, un penalty sifflé et transformé par Samari Moitapari de Angés a fini par mettre le feu aux poudres. Les supporters de Gomido qui avaient tout d'abord contesté la décision de l'arbitre de la partie avant de se raviser, se sont déchainés sur les joueurs et les officiels après que le penalty a été marqué en deux temps, le gardien l'ayant repoussé dans un premier.

L'envahissement qui s'est suivi a été tel que l'arbitre a décidé d'arrêter le match.

Eliminatoires CAN 2015/

La Caf demande à la Guinée de délocaliser ses matches contre le Togo à cause de l'Ebola

La Confédération Africaine de Football, vient de demander par le biais d'un courrier officiel à la Fédération Guinéenne de Football de délocaliser les matches des équipes nationales guinéennes jusqu'à la mi-septembre. Cette décision fait suite aux « informations reçues et publiées par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), considérant le besoin de prendre des mesures préventives afin d'éviter tout rassemblement de masse qui pourrait faciliter la propagation du virus Ebola », indique guineefoot.info

Le Togo qui devait jouer contre la Guinée le 5 septembre prochain à Conakry lors de la première journée des éliminatoires de la CAN 2015, avait saisi la CAF vendredi pour solliciter une délocalisation de cette rencontre, compte tenu de la situation sanitaire qui prévaut dans les trois pays de l'Afrique de l'Ouest (Guinée, Sierra Leone et Liberia).

Deux matches sont concernés par cette décision de la CAF. Il s'agit de la rencontre Syli National senior vs Togo dans le cadre des éliminatoires de la CAN 2015 et le match qui va opposer les deux pays dans le cadre des éliminatoires de la Can des Cadets prévue en 2015 au Niger.

En plus de la délocalisation, la CAF demande à la FEGUIFOOT de mettre en application certaines actions allant dans le sens de la prévention de la propagation du virus Ebola. Ainsi, tous les membres des différentes délégations guinéennes seront examinés au départ de Conakry « pour s'assurer qu'aucun membre ne soit infecté par le virus Ebola. »

Dans les prochains jours, la Guinée devra communiquer à la CAF le nom du pays choisi pour abriter ses deux prochaines rencontres internationales.

Samir Nasri et les Bleus, c'est fini!

Comme pressenti depuis ses dernières déclarations le 4 août dernier, Samir Nasri (27 ans) va mettre un terme à sa carrière internationale. Sauf rebondissement, le milieu de terrain de Manchester City ne devrait plus porter le maillot de l'équipe de France et son compteur s'arrêtera à 40 sélections.

Source: <http://www.topmercato.com/89422,1/nasri-et-les-bleus-c-est-bien-fini.html#ixzz3A5Sov4fq> Dans une interview accordée au quotidien britannique The Guardian, l'ancien Marseillais s'explique longuement sur son choix et affirme avoir pris le temps de la réflexion avant d'annoncer une décision aussi importante. Sa non-sélection lors du dernier Mondial brésilien a bien évidemment pesé très lourd. "J'ai bien coupé cet été. Ça n'a pas été dur pour moi. Ne pas aller au Mondial, c'est la vie. Deschamps a dit que je n'étais pas content d'être remplaçant mais aucun joueur ne l'est, surtout quand on ne lui explique pas pourquoi. Mais je ne suis pas amer. J'ai regardé tous les matchs de l'équipe de France pendant la Coupe du Monde parce que j'aime le football", a confié le Citizien.

L'ancien Gunner estime d'ailleurs que la position radicale de Didier Deschamps lui semble irréversible. "Avouons-le, aussi longtemps qu'il sera entraîneur de l'équipe de France, je ne pense pas avoir une chance. J'aurai seulement 29 ans en 2016 pour le Championnat d'Europe mais l'équipe de France ne m'a jamais rendu heureux. A chaque fois que j'y suis allé, il y avait toujours plus de problèmes. Je fais face à des accusations sur moi, ma famille en souffre et je ne veux pas les faire souffrir. Donc c'est mieux d'arrêter et me concentrer sur ma carrière en club. Ce n'est pas seulement lui (Didier Deschamps)", a poursuivi Nasri dans des propos relayés par le journal britannique.

Développer la production électrique en Afrique

Le Groupe de la Banque mondiale s'engage sur 2 500 milliards Cfa

Le Groupe de la Banque mondiale s'est engagé mardi à fournir 5 milliards de dollars (environ 2 500 milliards de francs Cfa) d'aide technique et financière supplémentaire en vue de projets énergétiques réalisés dans six pays d'Afrique — Éthiopie, Ghana, Kenya, Libéria, Nigéria et Tanzanie — partenaires de l'initiative Power Africa lancée par le président américain Barack Obama pour électrifier l'Afrique. Ce nouvel engagement financier, qui a été annoncé par le président du Groupe

suis très heureux d'annoncer aujourd'hui que le Groupe de la Banque mondiale, suivant la voie tracée par le Président Obama, s'associera à Power Africa en engageant une somme de 5 milliards de dollars en financements directs, en garanties d'investissement et en services consultatifs pour la préparation de projets dans les six premiers pays sélectionnés pour cette initiative, à savoir l'Éthiopie, le Ghana, le Kenya, le Libéria, le Nigéria et la Tanzanie. Le gouvernement des États-Unis et

hydroélectrique, mais n'exploite que 8 pour cent de cette puissance hydrique. Par comparaison, l'Europe de l'Ouest exploite 85 pour cent de son potentiel hydroélectrique disponible, ce qui a contribué au développement économique et à l'industrialisation des pays européens.

«Comme l'Europe et le reste du monde, l'Afrique mérite de pouvoir elle aussi exploiter cette source d'énergie verte afin d'améliorer l'existence et les perspectives économiques de ses populations», a indiqué le vice-président de la Banque mondiale pour l'Afrique, Makhtar Diop. «Il ne s'agit pas seulement de construire des centrales électriques, mais d'amener la production aux marchés, ce qui suppose une coopération régionale pour développer le réseau de transport électrique. Nous travaillons aux côtés des dirigeants africains et de leurs partenaires du développement pour créer de nouveaux pôles énergétiques en Afrique de l'Est, de l'Ouest et du centre ainsi qu'avec les sous-régions d'Afrique australe. Les pays qui disposent d'abondantes ressources géothermiques, gazières, hydroélectriques, solaires et éoliennes peuvent transférer leurs excédents énergétiques vers un pool commun, tandis que les pays voisins, moins bien dotés en ressources énergétiques et en capacité de production, peuvent tirer avantage de cette approche intégrée pour amener l'électricité à leurs populations».



Un poste de transformation électrique

de la Banque mondiale, Jim Yong Kim, durant la deuxième journée du premier Sommet États-Unis d'Amérique-Afrique, répond à la nécessité urgente de développer l'accès à l'électricité en Afrique où quelque 600 millions de personnes en sont privées alors même que le continent a un potentiel hydroélectrique, géothermique, éolien et solaire parmi les plus importants de la planète, sans compter ses vastes réserves pétrolières et gazières.

«Selon nous, l'initiative américaine Power Africa jouera un rôle majeur dans la concrétisation de l'objectif d'électrification du continent africain, c'est pourquoi je

le Groupe de la Banque mondiale travaillent actuellement à la définition de mesures spécifiques et d'objectifs d'étape qui pourraient contribuer à atteindre un quart de l'objectif de Power Africa : accroître la production d'électricité de 10 000 mégawatts en Afrique subsaharienne», a déclaré M. Kim, cité par un communiqué du Groupe.

La crise de l'électricité en Afrique contraint les familles et les collectivités à consacrer une part importante de leurs revenus au financement d'énergies coûteuses et délétères, comme les groupes électrogènes au diesel ou le bois de feu utilisé pour la cuisine dans les habitations. L'Afrique a un énorme potentiel

moovpacks
Avez-vous vu les derniers packs ?

no limit

Nous n'avons pas fini de vous étonner avec des offres pensées et étudiées uniquement pour vous. Nos packs, accessibles de 4 500 F à 95 000 F, sont disponibles dans nos agences et points de vente. Il suffit juste d'un pas pour entrer dans le moov, ce monde aux aventures sans limites.

HUAWEI G3621L (Double SIM)
11 900 F CFA
+ 60 min de crédit offert vers Moov



BlackBerry 9220
95 000 F CFA
+ 2 mois d'abonnement BlackBerry offert



Alcatel OT 217D
10 000 F CFA
+ 1 Kit de connexion offert



Alcatel OT 232
9 500 F CFA
+ 1 Kit de connexion



HUAWEI G1101
4 500 F CFA
+ 1 Kit de connexion



Alcatel OT 132
8 900 F CFA
+ 1 Kit de connexion



www.moov.tg

Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant)

groupe **etisalat**



COMMUNIQUÉ

TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTELE QU'À PARTIR DE CE JOUR, LES ESAPCES TELECOM PORT, ASSIVITO, AGOÉ ET KARA RESTENT OUVERTS À LA CLIENTELE DE 12H00 À 14H30 DU LUNDI AU VENDREDI ET DE 08H00 À 13H00 LES SAMEDIS.

TOGO TELECOM REMERCIE SON AIMABLE CLIENTELE POUR SA DISPONIBILITE ET SA CONFIANCE.

LA DIRECTION GENERALE

Téléphonie mobile / Moov Togo lance de nouveaux produits

Désormais les abonnés peuvent faire des achats en France via Flooz

Etonam Sossou

La société de téléphonie mobile Moov-Togo, continue de surprendre agréablement ses abonnés. Elle a dévoilé le 08 août 2014, à la presse trois nouveaux produits : les nouvelles options de Flooz, le Programme de fidélisation «Fidelis», Mon Incroyable anniversaire.

Mis sur le marché en 2013, Flooz, selon Tohan Charles Tra Bi, chef service Mobile Money «est un portemonnaie électronique disponible sur tous les numéros». En plus de ses options déjà existantes viennent s'ajouter l'achat du code LAFIA via le téléphone mobile et ce, sans se déplacer ainsi

avantages de ce service sont de divers ordres tels que : le gain de temps (plus de déplacement, fini les rangs pour acheter son code LAFIA) ; l'accessibilité à toute heure (possibilité de payer son code LAFIA tous les jours 24h/24, 7j/7) ; et la Flexibilité (possibilité d'acheter du code LAFIA par une tierce personne).

Commandez des livres, des articles de puériculture, de l'électroménager, des montres ou encore des articles de mode en France et être livré est possible aux abonnés grâce à un partenariat Moov-Soukexpert. Le paiement s'effectue via Flooz. Le site internet servant de vitrine à cette entreprise est www.soukexpert.com. Il suffit



tard par DHL.

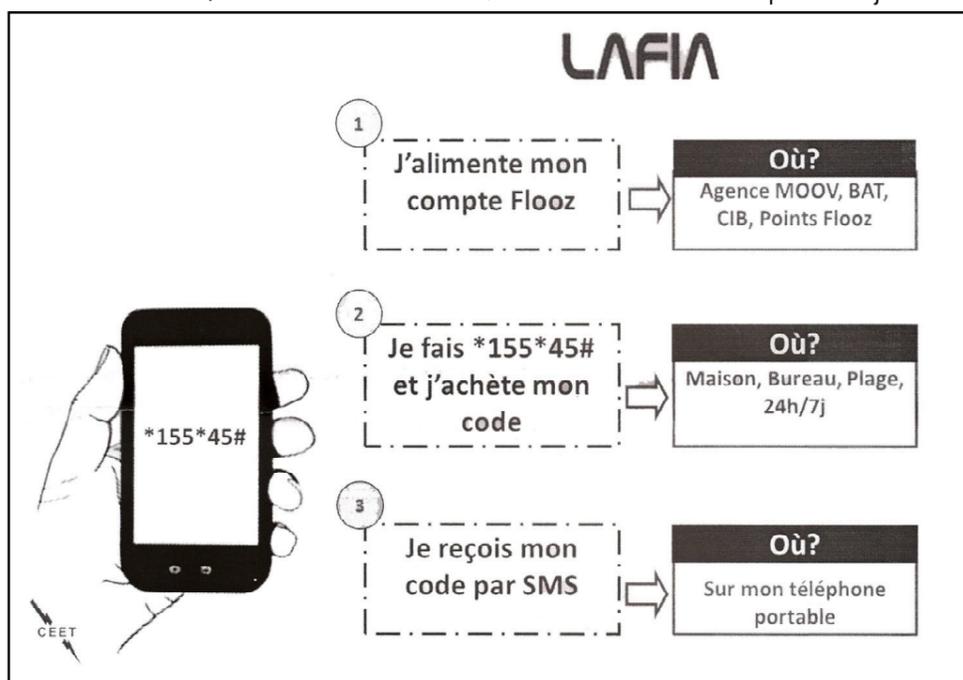
Moov-Togo va également lancer dans les prochains jours son

récompenser ses abonnés fidèles sous diverses formes». Pour être éligible, le client doit enregistrer une consommation de 10000FCFA au

minimum sur chacun des deux derniers mois précédent l'inscription. Ainsi à chaque appel, envoi de message ou navigation

l'abonné cumule des points de fidélité pouvant lui attribuer un cadeau.

Mon incroyable anniversaire, la dernière offre de Moov-Togo est un service qui sera effectif le 1^{er} septembre prochain, consiste à envoyer plusieurs SMS au 5005 le jour anniversaire de naissance d'un ami pour lui faire gagner un magnifique cadeau d'anniversaire (un smartphone ou une télévision 42 pouces) 200FCFA le SMS. «Moov-Togo veut donner à travers ce produit la chance à chaque abonné de gagner un magnifique cadeau le jour de son anniversaire », a expliqué Cheick Omar Sissoko, chef Division Produits et Services.

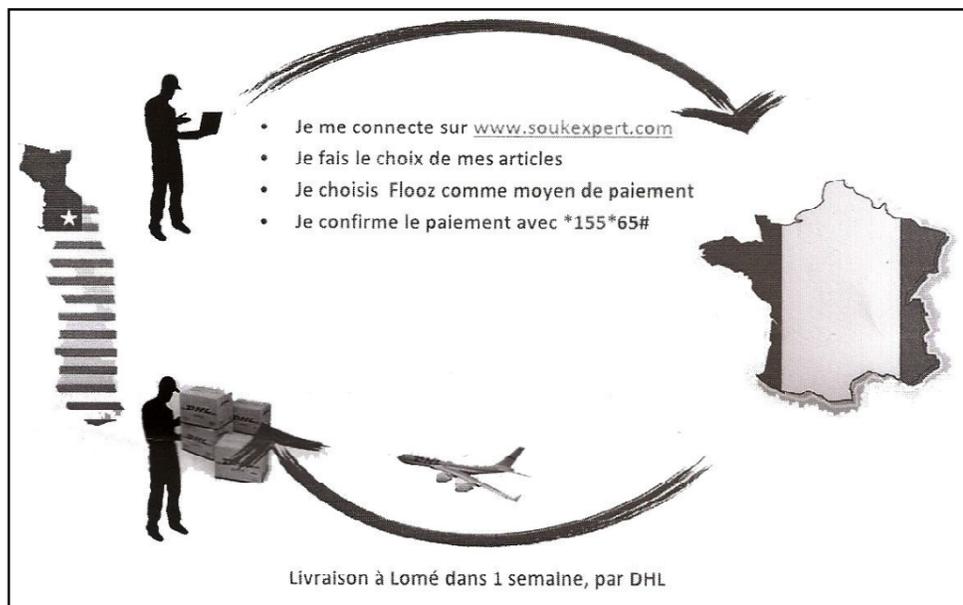


que l'achat des articles en ligne avec son téléphone.

Pour payer du crédit LAFIA, il suffit d'alimenter son compte Flooz,

aux abonnés de se connecter à ce site, de choisir ensuite les articles à payer, après de régler les achats par Flooz et enfin confirmer le

nouveau programme de fidélisation. Selon Eric Dékadjevi, chargé du programme fidélisation de Moov-Togo, «ce programme n'est pas un



taper +155+45=. La confirmation est reçue directement par SMS sur le téléphone de l'abonné. Les

paiement en tapant +155+65=. Une fois ses opérations effectuées, la livraison se fait une semaine plus

jeu, ni une nouvelle offre promotionnelle c'est plutôt un canal par lequel Moov-Togo va

Etape 1	Etape 2	Etape 3	Etape 4
S'inscrire	L'information aux amis 48h avant la date anniversaire	Les votes	La récompense
Le(s) concerné(s) s'inscrivent en donnant : > Son Nom & prénoms > Son Numéro de téléphone Moov > Sa Date de naissance Et, leur liste d'amis avec : > Leur Nom & Prénoms > Leur numéro de téléphone Moov Et ils reçoivent un code identifiant.	Les listes d'amis qui ont été enregistrées par le(s) concerné(s) sont informés par sms de la date d'anniversaire du souscripteur, 48h avant ladite date.	> Tous les amis envoient un sms au 5005 le jour anniversaire du concerné. > Le sms doit contenir le code identifiant du concerné pour être valide. > Le coût du SMS est à 200 FCFA. > Les votes se terminent à 23h 59	> Le gagnant de la journée est celui qui reçoit le plus grand nombre d'SMS de la part de ses amis via le 5005. > Le gagnant vient récupérer son lot au Siège Moov. > Les lots mis en jeu chaque jour sont une TV 42 pouces et un Smartphone.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°293 DE LOTO KADOO DU 1^{er} Août 2014

Merci de nous retrouver ce vendredi 08 août 2014, pour prendre part au tirage de Loto Kadoo qui porte le N°294.

Lors du précédent tirage, c'est à **KARA, ATAKPAME, BADOU, KPALIME, NOTSE et LOME** que des gagnants de gros lots ont été répertoriés.

A **KARA**, c'est un super gros lot de de 2.500.000F CFA qui a fait le bonheur d'un parieur qui a tenté sa chance auprès de l'opérateur 10221.

Les points de vente 20025, 2116 et 2156 basés respectivement à **ATAKPAME** et **BADOU** ont recensé chacun un lot de 500.000F CFA.

Un parieur résident à **NOTSE** a remporté la somme de 1.500.000F CFA, auprès de l'opérateur 20223.

La ville de **KPALIME** n'est pas en reste avec deux lots de 500.000F CFA et un gros lot de 1.000.000F CFA remporté sur les points de vente 40023, 40229 et 40021.

Dans la capitale, nous avons enregistré un lot de 500.000F CFA, huit lots de 750.000F CFA, deux gros lots de 1.000.000F CFA, un super gros lot de 2.500.000F CFA et un maxi gros lot de 5.250.000F CFA sur les points de vente 70128, 3309, 3430, 5750, 6907, 6935, 6942, 7117, 70026, 5618, 50235, 70231, 50024.

La remise des lots à LOME se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

AVEC LOTO KADOO, TOUS LES VENDREDIS, UNE AUTRE FAÇON DE DEVENIR RICHE! BONNE CHANCE A TOUS !!!

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°294 de Loto Kadoo du Vendredi 08 Août 2014

Numéro de base

41 70 36 63 21

LOTTO DIAMANT

Résultats du tirage N° 704 de Lotto Diamant du lundi 11 Août 2014

Numéro de base

12 57 02 21 41